

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA

NOS CRITIQUES

<i>Le roi et l'oiseau</i>	★★★★	PAGE 6
<i>L'otage</i>	★★★	PAGE 6
<i>Miaou !</i>	★★★	PAGE 6
<i>Touching the Void</i>	★★★	PAGE 7
<i>Golem</i>	★★	PAGE 4
<i>Dirty Dancing 2</i>	★★	PAGE 12

STARSKY & HUTCH
BIEN SIMPLES, LES ENQUÊTES...
PAGE 12



MASTER AND COMMANDER : THE FAR SIDE OF THE WORLD

76^E SOIRÉE DES OSCARS

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE ?



MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Plus tard que l'an dernier, l'Académie des arts et des sciences du cinéma a montré qu'elle pouvait parfois faire preuve d'audace dans ses choix. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le palmarès pour s'en convaincre: Polanski fut préféré à Scorsese, Adrien Brody à Nicholson. Almodovar a obtenu l'Oscar du meilleur scénario original (pour un film tourné en espagnol !), Michael Moore fut récompensé avec un documentaire très grinçant, et une chanson rap devait même valoir une statuette à Eminem. Pour couronner le tout, au moment où l'on disait justement que les comédies musicales n'étaient jamais reconnues à leur juste valeur par les membres de l'Académie, *Chicago* repartait avec l'Oscar du meilleur film sous le bras...

La 76^e soirée des Oscars semble être aussi placée sous le signe de l'audace. L'annonce des nominations a en effet réservé son bon lot de surprises, personne ne s'attendant à une aussi belle représentation du côté des productions indépendantes ou internationales. Et s'il était prévisible que *The Return of the King*, le dernier volet de la trilogie du Seigneur des Anneaux, soit le film le plus cité (11 nominations), n'oublions quand même pas que l'Académie s'apprête à consacrer demain un genre (l'épopée fantastique) qui figure rarement à son tableau de chasse.

Cela dit, même s'il est vraisemblable que *The Return of the King* emporte tout sur son passage (n'a-t-on pas répété assez souvent que l'Académie attendrait la conclusion de l'impressionnante trilogie de Peter Jackson avant de lui octroyer l'ultime récompense ?), il reste que des courses fort serrées s'annoncent, notamment dans les catégories réservées aux acteurs. Les deux grandes productions hollywoodiennes qui, dans la catégorie du meilleur film, font concurrence au *Retour du Roi*, *Master and Commander: The Far Side of the World* (10 nominations) et *Seabiscuit* (7 nomina-

tions), risquent toutefois de mordre la poussière. Celles-ci partagent en effet avec le film de Jackson le fait qu'aucun de ses comédiens ne soit en lice dans les catégories d'interprétation. *Mystic River* (6 nominations) et *Lost in Translation* (4 nominations), les deux autres colistiers dans la catégorie du meilleur film sont par ailleurs bien représentés à cet égard.

On notera aussi l'ouverture de l'Académie au cinéma international, notamment par la sélection de l'excellent film brésilien *Cidade de Deus* dans pas moins de quatre catégories (dont celle de la meilleure réalisation). Soulignons aussi, bien entendu, les nominations obtenues par *Les Invasions barbares* (meilleur scénario original, meilleur film en langue étrangère) et par *Les Triplettes de Belleville* (meilleur long métrage d'animation, meilleure chanson originale). N'oublions pas non plus la sélection de *Nibbles*, un court métrage réalisé par le Montréalais Chris Hinton.

La cérémonie, animée cette année par Billy Crystal (applaudissements!), a lieu demain soir à 20h30 en direct du Kodak Theater. Diffusée par le réseau ABC (dont le signal est relayé chez nous par CTV), la présentation est évidemment précédée par l'arrivée des vedettes sur le tapis rouge à 20h. Une heure plus tôt, Billy Crystal, Diane Keaton et Matt LeBlanc se seront confiés à Barbara Walters au cours de la traditionnelle émission «d'avant match» qu'anime cette dernière.

Rappelons par ailleurs qu'un Oscar d'honneur sera remis à Blake Edwards, cinéaste spécialisé dans les comédies, à qui l'on doit notamment la série de la *Panthère rose*.

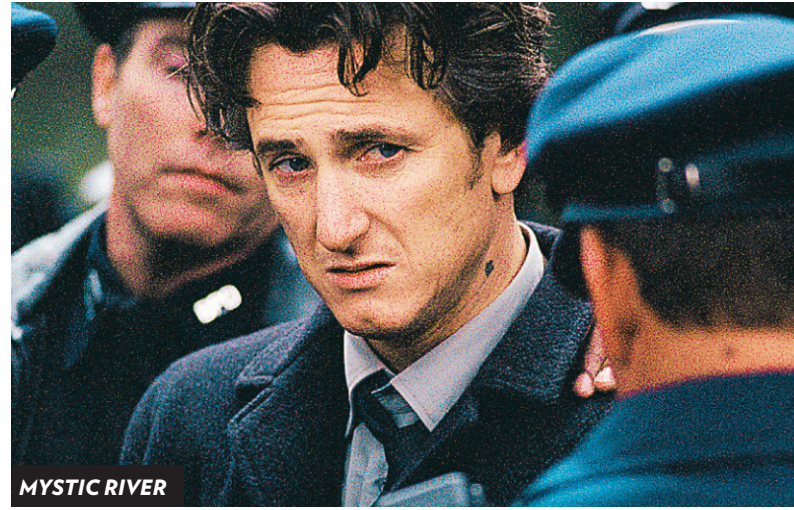
Côté spectacle, les producteurs pourront compter sur la participation des artisans des chansons sélectionnées. Sting, compositeur de *You Will Be My Ain True Love* (*Cold Mountain*), jouera en compagnie de l'interprète Alison Krauss. Cette dernière reprendra aussi du service pour *Scarlet Tide*, une autre chanson tirée de *Cold Mountain*, au cours de laquelle elle sera cette fois accompagnée par T-Bone Burnett et Elvis Costello. Les comédiens Eugene Levy et Catherine O'Hara s'attaqueront de leur côté à *A Kiss at the End of the Rainbow*, une parodie de chanson folk extraite de *A Mighty Wind*, tandis qu'Annie Lennox

interprétera *Into the West*, chanson du volet final de la trilogie du Seigneur des Anneaux. Même si les observateurs ne lui accordent pas beaucoup de chances, le compositeur Benoît Charest risque quand même de mettre «le party dans la place» avec la chanson des *Triplettes de Belleville*. La chanteuse Béatrice Bonifassi, compagne du guitariste montréalais, se chargera de l'interprétation, soutenue notamment par l'orchestre des Oscars, dirigé pour la première fois par Harold Wheeler.

En attendant, exerçons-nous, comme chaque année, à mesurer les chances de chacun des candidats dans les catégories de pointe. Page suivante se trouve un tableau dans lequel les chroniqueurs de *La Presse* se prêtent à l'exercice des choix et prédictions. Ils proposent aussi des sélections qui, selon eux, auraient dû être retenues par les membres de l'Académie. En page 3, nous pesons le pour et le contre de chaque candidature. Bonne soirée.



LORDS OF THE RING : THE RETURN OF THE KING



MYSTIC RIVER



SEABISCUIT



LOST IN TRANSLATION

DÉCOUVREZ L'EXPÉRIENCE GUZZO
POUR HORAIRES WWW.CINEMASGUZZO.COM OU 514-32G-UZZO



lundi & jeudi
7\$

mardi & mercredi
5\$

NOUVELLE PROGRAMMATION DE FILMS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

CINÉMA

76^E SOIRÉE DES OSCARS

ET L'OSCAR EST DÉCERNÉ À...

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

MEILLEUR FILM

★ *The Lord of the Rings : The Return of the King*

POUR Lors de la sortie du premier volet du *Seigneur des Anneaux*, tout le monde disait déjà que l'Académie attendrait la conclusion avant de consacrer l'impressionnante trilogie qu'a tirée Peter Jackson du légendaire roman de J.R.R. Tolkien. Ben voilà, on y est. Avec pas moins de 11 nominations, ce dernier volet part d'ailleurs avec une longueur d'avance. Et comme, de l'avis général, *Le Retour du Roi* est à la hauteur des attentes, la question est pratiquement réglée... **CONTRE** Hors du grand cercle des disciples, l'accomplissement force bien sûr l'admiration mais ne suscite guère d'élan passionnés. On votera pour ce film «parce qu'il le faut bien».

★ *Lost in Translation*

POUR Très remarqué lors de sa présentation au Festival de Venise, ce deuxième long métrage de Sofia Coppola a ensuite provoqué un engouement qui a fait bouler de neige. Véritable coup de coeur des membres de la profession et des cinéphiles.

CONTRE Le caractère modeste de cette production ne correspond pas tout à fait à l'idée que l'Académie se fait habituellement du lauréat de l'Oscar du meilleur film.

★ *Master and Commander : The Far Side of the World*

POUR Le film marque le retour d'un genre — le grand film d'aventures — que seul Hollywood est capable de produire à cette échelle.

CONTRE Si les qualités de cette

luxeuse production ne font aucun doute, il aurait en revanche fallu un scénario plus solide. Il serait étonnant que ce film décroche les plus grands honneurs.

★ *Mystic River*

POUR Cette adaptation cinématographique du roman de Dennis Lehane, qu'a réalisée Clint Eastwood, fut l'un des films américains les plus célébrés de la dernière année.

CONTRE Au cours d'une année plus «ordinaire», c'est-à-dire s'il n'y avait pas eu la conclusion du *Seigneur des Anneaux*, *Mystic River* se serait probablement faufilé jusqu'au sommet.

★ *Seabiscuit*

POUR Une histoire de «triomphe dans l'adversité» qui cadre parfaitement avec les goûts de l'Académie. La critique américaine a encensé ce film.

CONTRE De facture très classique, ce drame «inspiré d'une histoire vécue» n'a quand même pas fait l'unanimité. *Seabiscuit*, bien que cette donnée n'ait aucune incidence sur le scrutin, n'a pratiquement aucune résonance hors des frontières des États-Unis.

PRÉDICTION

Même s'ils vibrent plus pour *Lost in Translation* ou *Mystic River*, les académiciens attribueront quand même l'Oscar du meilleur film à *Lord of the Rings : The Return of the King*. Parce qu'il le faut.

MEILLEURE ACTRICE

★ Keisha Castle-Hughes

POUR La jeune actrice néo-zélandaise, âgée d'à peine 13 ans, a charmé la planète dans *Whale Rider* (La Légende des baleines), sorte de Conte pour tous maori dans lequel elle incarne celle sur qui repose la transmission d'une légende ancienne.

CONTRE Qui? Voilà la question qui est venue à l'esprit de tout le monde lors de l'annonce des nominations. Bien que charmante, cette prestation n'est quand même pas du calibre attendu dans cette catégorie. Une victoire de Castle-Hughes, de tous

temps la plus jeune actrice à avoir été sélectionnée, constituerait probablement la plus grande surprise de toute l'histoire des Oscars.

★ Diane Keaton

POUR Lauréate d'un Oscar il y a plus de 25 ans pour l'inoubliable *Annie Hall*, Diane Keaton est irrésistible dans *Something's Gotta Give*, une comédie dans laquelle elle magnifie de sa présence un scénario plutôt ordinaire pour en faire un feu d'artifice.

CONTRE Les académiciens récompensent rarement les comédies. De plus, *Something's Gotta Give* (Quelque chose d'inattendu) n'a pas vraiment d'appuis solides.

★ Samantha Morton

POUR L'actrice britannique impressionne dans le rôle de la mère psychologiquement fragile d'*In America*. Sa prestation est d'autant plus émouvante que celle-ci est dénuée de tout sentimentalisme.

CONTRE *In America* n'a pas obtenu le succès escompté. Mademoiselle Morton risque d'être ignorée au profit d'actrices autour desquelles circule une rumeur beaucoup plus favorable.

★ Charlize Theron

POUR Vue jusqu'ici dans des rôles où son talent n'étaient pas toujours exploité à sa pleine mesure, l'actrice sud-africaine en a surpris plus d'un en se glissant dans la peau de la

MEILLEUR ACTEUR

★ Johnny Depp

POUR Johnny Depp a enfin atteint le statut de supervedette grâce à son interprétation flamboyante dans *Pirates of the Caribbean: The Curse of the Black Pearl*. Sa récente consécration à la soirée de la Screen Actors Guild le ramène parmi les favoris de la course.

CONTRE L'Académie préfère habituellement récompenser des films plus «sérieux».

★ Ben Kingsley

POUR 21 ans après *Gandhi*, Sir Ben Kingsley pourrait très bien obtenir son deuxième Oscar tant sa prestation dans *House of Sand and Fog* est saisissante. L'acteur, au sommet de son art, y déploie une autorité de tous les instants.

CONTRE On attendait franchement des appuis plus solides pour *House of Sand and Fog*. La faible reconnaissance du film risque de diminuer d'autant les chances de l'acteur.

★ Jude Law

POUR Même si sa prestation est loin d'être inoubliable, Jude Law est quand même ce qu'il y a de mieux dans *Cold Mountain*, le gros machin boursoflé qui, ignoré dans les catégories de pointe (dieu merci!), a quand même obtenu une flopée de nominations.

CONTRE Y a-t-il sérieusement quelqu'un pour penser que monsieur Law a la moindre chance face à des concurrents d'aussi belle envergure?

★ Sean Penn

POUR Celui que d'aucuns considèrent comme étant l'un des meilleurs acteurs américains du moment a connu une année royale. Sélectionné pour *Mystic River*, l'acteur est tout aussi méritant (et peut-être même plus !) pour 21

Grams. Les académiciens auront, de toute façon, non seulement les deux prestations à l'esprit lorsque viendra le moment du scrutin, mais aussi l'ensemble d'une carrière placée sous le signe de l'exigence. En d'autres mots, il est mûr pour gagner...

CONTRE Les positions politiques de Sean Penn refroidiront les ardeurs des académiciens d'allégeance républicaine.

★ Bill Murray

POUR L'humoriste américain, très aimé, colore le personnage de *Lost in Translation* de sa propre personnalité mais aussi de ses fêlures. Ce faisant, il s'attaque ici à ce que plusieurs considèrent comme étant «le rôle d'une vie». Dans cette course, Murray est, sans contredit, l'un des favoris.

CONTRE Le rôle n'a rien de spectaculaire ni de flamboyant. Peut-être certains académiciens préféreraient-ils quelque chose d'un peu plus... oscarisable!

PRÉDICTION

Même si la lutte sera très serrée avec Bill Murray, donnons ici un léger avantage à Sean Penn.



MEILLEUR ACTEUR

Rôle de soutien

★ Alec Baldwin

POUR L'acteur, qui incarne le propriétaire d'un casino de Las Vegas dans *The Cooler*, offre ici une puissante composition. La dureté de son personnage n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle dont il dotait celui qu'il interprétait dans *Glengarry Glen Ross*.

CONTRE Y a-t-il assez d'académiciens qui ont vu *The Cooler*?

★ Benicio Del Toro

POUR Sa présence carrée, tranchante comme un scalpel, auront valu à Benicio Del Toro, qui a déjà obtenu un Oscar pour *Traffic*, cette nouvelle reconnaissance.

CONTRE *21 Grams*, dont la popularité est nettement supérieure à l'extérieur des frontières américaines, ne fait pas partie des favoris.

★ Djimon Hounsou

POUR Révélé dans *Amistad* de Steven Spielberg, Djimon Hounsou trouve enfin un rôle à sa (grande) mesure dans *In America*. Installé à Hollywood après avoir vécu à Paris, cet acteur, natif du Bénin, a mis sa présence

singulière au service d'un personnage troublant.

CONTRE Dans cette compétition très relevée, Hounsou fait ici figure d'*outsider*.

★ Tim Robbins

POUR Déjà sélectionné dans la catégorie de la réalisation (*Dead Man Walking*), Tim Robbins obtient enfin sa première sélection dans une catégorie d'interprétation. L'acteur fait ici figure de favori parce qu'il offre, dans *Mystic River*, une prestation remarquable dans un film très apprécié. De plus, Robbins est le seul candidat associé à un film qui est aussi en nomination dans les catégories de pointe.

CONTRE Même si, un peu comme pour Sean Penn, ses convictions politiques risquent de lui ravir les votes de «l'aile républicaine» de l'Académie, Tim Robbins peut être assez confiant. On voit mal comment l'Oscar pourrait lui échapper.

PRÉDICTION

Ken Watanabe pourrait créer une surprise, mais l'Oscar échouera vraisemblablement à Tim Robbins.

★ Ken Watanabe

POUR Dans *The Last Samurai*, l'acteur japonais bouffe pratiquement toutes les scènes dans lesquelles il apparaît, y compris celles avec Tom Cruise. Sa présence est tellement forte que Watanabe constitue le plus sérieux rival de Tim Robbins.

CONTRE Si la prestation de l'acteur a fait l'unanimité, on ne peut en dire autant du film qui lui a valu cette sélection. Recueillant à peine quelques nominations dans les catégories techniques, *The Last Samurai* n'a visiblement pas la cote auprès des académiciens.



le dernier volet de la trilogie *Lord of the Rings*.

CONTRE À moins qu'Aragnon n'arrache violemment le bustier d'Arwen pour révéler le sein de cette dernière en public, ou qu'un Hobbit ne se fasse accuser de faire des guili-guili avec des petits gars, on ne voit pas comment ce Jackson-là pourrait perdre.

★ Fernando Meirelles

POUR Pour employer une expression qu'a utilisée Denys Arcand en parlant de Louis Bélinger, Meirelles, c'est un talent «écoeurant». Avec *City of God*, un film brésilien tourné en portugais, le cinéaste propose un film-choc qui impressionne autant par la dure réalité qu'il dépeint que par ses qualités formelles.

CONTRE Jamais l'Oscar de la meilleure réalisation n'est allé à un cinéaste dont le film a été tourné dans une

luxeuse Aileen Wuornos. La prestation que livre mademoiselle Theron dans *Monster* lui a déjà valu de nombreuses récompenses, dont le Golden Globe de la meilleure actrice dramatique, de même que le prix remis par la Screen Actors Guild.

CONTRE Certains estiment qu'une prestation d'actrice doit aller au-delà de la transformation physique, aussi impressionnante qu'elle soit.

PRÉDICTION

Monster fera pour Charlize Theron ce que *Monster's Ball* a fait pour Halle Berry il y a deux ans. À elle l'Oscar et les rôles féminins les plus convoités.

★ Naomi Watts

POUR Dans *21 Grams*, l'actrice australienne s'abandonne corps et âme à un personnage déchirant, livrant une prestation vibrante à travers laquelle elle offre une preuve éloquent de l'étendue de son registre.

CONTRE *21 Grams* n'a pas que des admirateurs.



MEILLEURE ACTRICE

Rôle de soutien

★ Shohreh Aghdashloo

POUR Dans le rôle d'une immigrante qui, avec son mari, tente de se reconstruire une vie en Californie, l'actrice iranienne offre, dans *House of Sand and Fog*, une composition non seulement remarquable, mais bouleversante.

CONTRE L'actrice, peu connue, se retrouve en lice dans la catégorie où la lutte est la plus serrée de toutes.

★ Patricia Clarkson

POUR Dans *Pieces of April*, Patricia Clarkson, qui accumule les beaux personnages depuis quelques années, propose de nouveau une excellente composition dans le rôle d'une mère de famille un peu iconoclaste qui n'a plus rien à perdre. Les académiciens tiendront aussi compte de la prestation de l'actrice dans *The Station Agent*. Plusieurs estiment même qu'elle aurait dû être sélectionnée dans la «grande» catégorie.

CONTRE *Pieces of April* est un film indépendant dont l'impact fut quand même assez discret.

★ Marcia Gay Harden

POUR Déjà lauréate d'un Oscar pour *Pollock*, l'actrice explore de film en film différentes facettes de son jeu. Dans *Mystic River*, elle offre bien sûr une prestation d'une densité incroyable.

langue autre que l'anglais. Un dénommé Jackson lui bloque aussi le passage...

★ Peter Weir

POUR Le cinéaste d'origine australienne est l'un des plus estimés de la profession. Plusieurs pensent en outre qu'avec des titres comme *Gallipoli*, *The Year of Living Dangerously*, *Dead Poets Society* ou *The Truman Show*, Weir aurait depuis longtemps dû compter un Oscar dans son tableau de chasse. La réussite de *Master and Commander: The Far Side of the World* tient aussi

beaucoup à la qualité de la réalisation.

CONTRE Bien que son film ait été retenu dans plusieurs catégories, Weir aura du mal à se démarquer en cette année où le *Seigneur* est si présent dans les esprits.

PRÉDICTION

Peter Jackson peut préparer son discours, l'issue de cette course ne fait pratiquement plus l'ombre d'un doute.

MEILLEURE RÉALISATION

★ Sofia Coppola

POUR Troisième femme de l'histoire à avoir droit à une sélection (après Lina Wertmüller — *Seven Beauties* — en 1976 et Jane Campion — *The Piano* — en 1994), Sofia Coppola a non seulement l'avantage d'avoir réussi un excellent film, mais aussi de faire partie de l'une des familles royales du milieu cinématographique. Le succès de *Lost in Translation* repose aussi en grande partie sur la qualité de sa réalisation. Elle est la plus sérieuse rivale de Peter Jackson.

CONTRE Comme c'est l'année du *Seigneur*, la jeune cinéaste devra attendre encore un peu.

★ Clint Eastwood

POUR Eastwood est bien entendu l'un des princes de Hollywood. Avec *Mystic River*, il a réalisé ce que plusieurs observateurs considéraient comme étant sa meilleure réalisation.

CONTRE Déjà consacré il y a une dizaine d'années pour *Unforgiven*, Eastwood n'en est pas à un honneur près. Et comme il y a le *Seigneur*...

★ Peter Jackson

POUR Contrairement aux frères Wachowski, dont la réputation s'est dégonflée avec les deux suites de *The Matrix*, Peter Jackson, lui, a «livré la marchandise». L'accomplissement n'ayant aucune autre mesure dans l'histoire, il est certain qu'on célébrera le cinéaste néo-zélandais pour «l'ensemble de son oeuvre» en prenant pour prétexte *The Return of the King*,

76^E SOIRÉE DES OSCARS

CINÉMA

VOTRE CHOIX	NOS CHOIX			NOS PRÉDICTIONS			LES OUBLIÉS		
	Marc-André Lussier	Isabelle Massé	Luc Perreault	Marc-André Lussier	Isabelle Massé	Luc Perreault	Marc-André Lussier	Isabelle Massé	Luc Perreault
MEILLEUR FILM <input type="checkbox"/> <i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i> <input type="checkbox"/> <i>Lost in Translation</i> <input type="checkbox"/> <i>Master and Commander : The Far Side of the World</i> <input type="checkbox"/> <i>Mystic River</i> <input type="checkbox"/> <i>Seabiscuit</i>									
	<i>Lost in Translation</i> <i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i>			<i>21 Grams</i> <i>21 Grams</i> <i>Girl with a Pearl Earring</i>					
MEILLEURE ACTRICE <input type="checkbox"/> Keisha Castle-Hughes <input type="checkbox"/> Diane Keaton <input type="checkbox"/> Samantha Morton <input type="checkbox"/> Charlize Theron <input type="checkbox"/> Naomi Watts									
	<i>Naomi Watts</i> <i>21 Grams</i> <i>Charlize Theron</i> <i>Monster</i> <i>Charlize Theron</i> <i>Monster</i> <i>Charlize Theron</i> <i>Monster</i> <i>Naomi Watts</i> <i>21 Grams</i> <i>Charlize Theron</i> <i>Monster</i>			<i>Charlotte Rampling</i> <i>Swimming Pool</i> <i>Emma Thompson</i> <i>Love Actually</i> <i>Uma Thurman</i> <i>Kill Bill : Volume 1</i>					
MEILLEUR ACTEUR <input type="checkbox"/> Johnny Depp <input type="checkbox"/> Ben Kingsley <input type="checkbox"/> Jude Law <input type="checkbox"/> Sean Penn <input type="checkbox"/> Bill Murray									
	<i>Sean Penn</i> <i>Mystic River</i> <i>Sean Penn</i> <i>Mystic River</i> <i>Ben Kingsley</i> <i>House of Sand and Fog</i> <i>Sean Penn</i> <i>Mystic River</i> <i>Sean Penn</i> <i>Mystic River</i> <i>Sean Penn</i> <i>Mystic River</i>			<i>Russell Crowe</i> <i>Master and Commander: The Far Side of the World</i> <i>Nicolas Cage</i> <i>Matchstick Men</i> <i>Billy Bob Thornton</i> <i>Bad Santa</i>					
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN <input type="checkbox"/> Shohreh Aghdashloo <input type="checkbox"/> Patricia Clarkson <input type="checkbox"/> Marcia Gay Harden <input type="checkbox"/> Holly Hunter <input type="checkbox"/> Renée Zellweger									
	<i>Shohreh Aghdashloo</i> <i>House of Sand and Fog</i> <i>Shohreh Aghdashloo</i> <i>House of Sand and Fog</i> <i>Holly Hunter</i> <i>Thirteen</i>			<i>Renée Zellweger</i> <i>Cold Mountain</i> <i>Renée Zellweger</i> <i>Cold Mountain</i> <i>Renée Zellweger</i> <i>Cold Mountain</i>			<i>Maria Bello</i> <i>The Cooler</i> <i>Emma Bolger</i> <i>In America</i>		
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN <input type="checkbox"/> Alec Baldwin <input type="checkbox"/> Benicio Del Toro <input type="checkbox"/> Djimon Hounsou <input type="checkbox"/> Tim Robbins <input type="checkbox"/> Ken Watanabe									
	<i>Tim Robbins</i> <i>Mystic River</i> <i>Benicio Del Toro</i> <i>21 Grams</i> <i>Benicio Del Toro</i> <i>21 Grams</i> <i>Tim Robbins</i> <i>Mystic River</i> <i>Tim Robbins</i> <i>Mystic River</i> <i>Benicio Del Toro</i> <i>21 Grams</i>			<i>Albert Finney</i> <i>Big Fish</i>					
MEILLEURE RÉALISATION <input type="checkbox"/> Sofia Coppola <input type="checkbox"/> Clint Eastwood <input type="checkbox"/> Peter Jackson <input type="checkbox"/> Fernando Meirelles <input type="checkbox"/> Peter Weir									
	<i>Fernando Meirelles</i> <i>City of God</i> <i>Peter Jackson</i> <i>Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>Sofia Coppola</i> <i>Lost in Translation</i>			<i>Peter Jackson</i> <i>Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>Peter Jackson</i> <i>Lord of the Rings : The Return of the King</i> <i>Peter Jackson</i> <i>Lord of the Rings : The Return of the King</i>			<i>Quentin Tarantino</i> <i>Kill Bill : Volume 1</i> <i>Alejandro Gonzalez Inarritu</i> <i>21 Grams</i>		
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL <input type="checkbox"/> <i>Les Invasions barbares</i> <input type="checkbox"/> <i>Dirty Pretty Things</i> <input type="checkbox"/> <i>Finding Nemo</i> <input type="checkbox"/> <i>In America</i> <input type="checkbox"/> <i>Lost in Translation</i>									
	<i>Les Invasions barbares</i> <i>Lost in Translation</i> <i>Les Invasions barbares</i> <i>Lost in Translation</i> <i>Lost in Translation</i> <i>Lost in Translation</i>			<i>21 Grams</i>					
MEILLEUR FILM LANGUE ÉTRANGÈRE <input type="checkbox"/> <i>Les Invasions barbares</i> <input type="checkbox"/> <i>Evil</i> <input type="checkbox"/> <i>Twin Sisters</i> <input type="checkbox"/> <i>The Twilight Samurai</i> <input type="checkbox"/> <i>Zelary</i>									
	<i>Les Invasions barbares</i> Canada <i>Les Invasions barbares</i> Canada <i>Les Invasions barbares</i> Canada <i>Les Invasions barbares</i> Canada <i>Les Invasions barbares</i> Canada <i>Les Invasions barbares</i> Canada			<i>Good Bye Lenin!</i> Allemagne <i>Osama</i> Afghanistan <i>Le Retour</i> Russie					

EN LICE POUR L'OSCAR DU MEILLEUR FILM

<i>The Lord of the Rings : The Return of the King</i>	<i>Lost in Translation</i>	<i>Mystic River</i>	<i>Master and Commander : The Far Side of the World</i>	<i>Seabiscuit</i>
Sortie : 17 décembre 2003 Budget (US \$) : 94 millions Box-office : 361 millions (É.-U.) Distributeur : New Line, Alliance Atlantis Genre : Épopée fantastique Réalisateur : Peter Jackson Acteurs principaux : Elijah Wood, Sean Astin, Viggo Mortensen Durée : 3h12 VF : <i>Le Seigneur des Anneaux : Le Retour du roi</i> Notre critique : «Une finale royale» (S.S.) Étoiles : ★★★★★ 1/2 Autres nominations aux Oscars : 10 (direction artistique, costumes, réalisation, montage, maquillage, musique, chanson originale, son, effets visuels, adaptation) Prix BAFTA : effets visuels, dir. photo, film, scénario DGA : réalisation Golden Globes : réalisateur, film, musique originale, chanson originale SAG : acteurs (prix pour l'ensemble de la distribution)	Sortie : 12 sept 2003 Budget (US \$) : 4 millions Box office (US \$) : 43,2 millions (É.-U.) Distributeur : Focus Features, Alliance Atlantis Vivafilm Genre : Comédie sentimentale Réalisatrice : Sofia Coppola Acteurs principaux : Bill Murray, Scarlett Johansson Durée : 1h45 V.F. DVD : <i>Traduction infidèle</i> Notre critique : «Un bijou» (L.P.) Étoiles : ★★★★★ Autres nominations aux Oscars : 3 (réal., scénario, acteur) Prix BAFTA : montage, acteur, actrice Golden Globes : comédie, acteur, scénario Mostra de Venise : actrice A.C.L.A. : acteur WGA : scénario	Sortie : 8 octobre 2003 Budget (US \$) : 30 millions Box office (US \$) : 79,2 millions (É.-U.) Distributeur : Warner Bros. Genre : Drame policier. Réalisateur : Clint Eastwood Acteurs principaux : Sean Penn, Tim Robbins Durée : 2h17 V.F. : <i>Mystic River</i> Notre critique : «Eastwood à son meilleur» (C.G.) Étoiles : ★★★★★ Autres nominations aux Oscars : 5 (réal., acteur principal, acteur de soutien, actrice de soutien, adaptation) Prix ADG : décors Golden Globes : acteur principal, acteur de soutien	Sortie : 14 novembre 2003 Budget (US \$) : 150 millions. Box office : 92 millions (É.-U.) Distributeur : 20th Century Fox Film Genre : aventure Réalisateur : Peter Weir Acteurs principaux : Russell Crowe, Paul Bettany Durée : 2h18 Notre critique : «Classique et efficace» (M.A.L.) Étoiles : ★★★1/2 Autres nominations aux Oscars : 9 (dir.art., dir. photo, costumes, réalisation, montage, maquillages, son, montage sonore, effets visuels) Prix BAFTA : costumes, décors, son.	Sortie : 25 juillet 2003 Budget (US \$) : 86 millions Box office : 120 millions (É.-U.) Distributeurs : Universal Pictures, Dream Works Genre : Drame sportif Réalisateur : Gary Ross Acteurs principaux : Jeff Bridges, Tobey Maguire Durée : 2h21 V.F. DVD : <i>Seabiscuit</i> Notre critique : «Patriotique et prévisible» (C.G.) Étoiles : ★★ Autres nominations aux Oscars : 6 (dir. art., dir. photo, costumes, montage, son, adaptation) Prix American Society of Cinematographers : dir. photo

Sources : The Internet Movie Database, Variety, the-numbers.com

BILLET D'OR DU FILM LE PLUS POPULAIRE DE L'ANNÉE

GAGNANT DE 7 JUTRA

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - CLÉMENCE DESROCHERS

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - PIERRE COLLIN

MEILLEURE PHOTO • MEILLEUR MONTAGE • MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE • MEILLEURS COSTUMES • MEILLEUR SON



« PRIX DU PUBLIC • SUNDANCE FILM FESTIVAL »

« PRIX DU PUBLIC • FESTIVAL COMÉDIA - JUSTE POUR RIRE »

« PRIX DU PUBLIC • FESTIVAL DE VICTORIA »

« PRIX DU PUBLIC • FESTIVAL DE HALIFAX »

« MEILLEUR FILM • BAYAR D'OR • FESTIVAL DE NAMUR »

« MEILLEUR FILM • GRAND PRIX • FESTIVAL INTERNATIONAL DE SÉVILLE »

« CANNES • QUINZAINE DES RÉALISATEURS • FILM DE CLÔTURE »

« TORONTO • SPECIAL PRESENTATION »

« SUÈDE • FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÖTEBORG »

« NEW YORK • NEW DIRECTORS/NEW FILMS »

« **LA GRANDE SÉDUCTION** passe à l'histoire :

il a devancé les *Lord of the Rings* et *Matrix*, les *Finding Nemo* et *X2* »

Stéphanie Bérubé, La Presse

LA GRANDE SÉDUCTION

un film de JEAN-FRANÇOIS POULIOT écrit par KEN SCOTT



PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET LUC VANDAL

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION MAX FILMS

RAYMOND BOUCHARD DAVID BOUTIN BENOÎT BRIÈRE PIERRE COLLIN RITA LAFONTAINE CLÉMENCE DESROCHERS LUCIE LAURIER

BRUNO BLANCHET MARIE-FRANCE LAMBERT DONALD PILON NATHALIE GASCON KEN SCOTT

IMAGES ALLEN SMITH SON CLAUDE HAZANAVICIUS MARCEL POTHIER MICHEL DESCOMBES DIRECTION ARTISTIQUE NORMAND SARRAZIN COSTUMES LOUISE GAGNÉ

MONTAGE DOMINIQUE FORTIN MUSIQUE JEAN-MARIE BENOÎT DIRECTION DE PRODUCTION SYLVIE DE GRANDPRÉ DISTRIBUTION DES RÔLES LUCIE ROBITAILLE

MAX FILMS www.maxfilms.ca www.allianceatlantisvivafilm.com CITE 107.3 FM CKAC 730 énergie 94.3 LA PRESSE

Présentement à l'affiche!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓ LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓ CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓

CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ✓ CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓ CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS ✓ FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON ✓ ✓ SON DIGITAL

CINÉMA



L'intérêt de *L'Otage*, c'est qu'il s'attache plus au présent de James Richard Cross (ci-dessus) et de Jacques Lanctôt qu'à leur passé.

Ni victime ni symbole

L'OTAGE

Documentaire de Carl Leblanc, co-réalisé par Luc Cyr.

Enlevé par le FLQ, James Richard Cross revit, 30 ans après, ses 59 jours de captivité tandis que Jacques Lanctôt rappelle les idéaux qui animaient les felquistes.

Un documentaire qui élargit notre vision collective en s'attachant plus à la victime qu'aux ravisseurs.

★★★

LUC PERREAULT

Le lundi 5 octobre 1970, à 8 h 20, le diplomate britannique James Richard Cross était enlevé de son domicile par le FLQ. 31 ans plus tard, le même homme fête son 80^e anniversaire dans la petite ville de Seaford dans le Sussex. Pendant qu'on sable le champagne, faisant sienne la devi-

se du Québec, l'ex-attaché commercial se remémore ces 59 jours de captivité dans un appartement de la rue des Récollets au nord de la métropole.

Dans ce documentaire visiblement destiné à la télévision, le réalisateur Carl Leblanc a tracé un parallèle entre Cross et Jacques Lanctôt, l'éditeur, qui fut à l'époque un personnage-clé dans l'enlèvement par la cellule Libération de ce représentant britannique. Pendant que Cross, qui a oublié les pâtés chinois et le beurre d'arachide qui figuraient à son menu, découvre par des documents enfin rendus publics que son gouvernement se souciait plus de lui mort que vivant, Lanctôt parle de l'idéal qui l'animait alors, lui et les autres membres de sa cellule (sur lesquels le film ne dit pas un mot).

Le jeune ne veut rien savoir d'un pardon. Le syndrome de Stockholm, il ne connaît pas. Les Anglais, explique-t-il, seraient immunisés contre ce mouvement de sympathie envers

leurs ravisseurs. Ça ne l'a pas empêché de souffrir longtemps des séquelles de son enlèvement. Ironiquement, Cross est d'origine irlandaise mais l'autre, refusant de voir en lui une victime, le considère toujours comme un symbole de l'Angleterre.

L'intérêt de *L'Otage*, c'est qu'il s'attache plus au présent des deux témoins qu'à leur passé. Mais, grâce à des documents d'époque, tout un pan de la crise d'Octobre remonte à la surface. L'enlèvement de Pierre Laporte aura des effets sur la captivité de Cross. Quand on annonce la mort du ministre, l'autre otage découvre avec effroi qu'on le tient lui aussi pour mort. Pour Lanctôt, la mort de Laporte a également signifié la mort de leur cause.

Par la sympathie qu'il manifeste à l'égard de la victime que fut James Richard Cross, *L'Otage* s'impose comme un document précieux qui élargit notre vision collective à propos d'un des moments les plus troubles de notre histoire.

Oiseau de bonheur

LE ROI ET L'OISEAU

Dessin animé de Paul Grimault.

Une charmante bergère et un petit ramoneur de rien du tout s'aiment, contre la volonté d'un tyran lubrique, prêt à n'importe quoi pour se garder la jeune fille. Un oiseau-philosophe viendra porter secours au couple en péril.

Un classique, encore trop peu célébré, mais un vrai.

★★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a un bout de temps déjà, le Cinéma Berri (paix à son âme) présentait ce dessin animé français intitulé *Le Roi et l'Oiseau*, titre repoussoir pour nous-autres jeu-

C'est un film qu'il vaut mieux voir sur grand écran au moins une fois.

nes fanatiques de *L'Empire contre-attaque*. Nos parents, politisés, de bonne culture et voulant défier le capitaliste Disney sur son propre terrain nous amenaient voir un film écrit par le doux anarchiste Jacques Prévert (quand même !) Mais à 10, 11 ans, on ne fait pas plus de politique que de poésie. Du moment qu'on aime, on prend. Et *Le Roi et l'Oiseau*, on l'a pris, qu'importe — voire malgré — les belles leçons qu'il voulait nous inculquer.

Des années plus tard, on a cherché en vain des copies de ce merveilleux film dans les vidéoclubs : même La Boîte noire avait égaré sa VHS. Les vrais maniaques ont dû se rabattre sur la réédition CD de la superbe bande sonore originale, composée par le Polonais Wojciech Kilar, elle-même assez rare. Faudra-t-il attendre, se disait-on, que Télé-Québec daigne présenter le film un jour du temps des Fêtes, en après-midi ou vers l'heure du sou-

per ? Magie ! Joie ! Le poème animé de Paul Grimault et Jacques Prévert, entamé dans les années 50 et achevé beaucoup plus tard, repasse enfin au cinéma dans sa version restaurée ! C'est un film d'animation qu'il vaut mieux voir (et entendre !) sur grand écran, au moins une fois, comme un grand classique.

Ici l'histoire d'amour, inspirée du conte d'Andersen *La Bergère et le Ramoneur*, n'est que prétexte à la confrontation du roi et de l'oiseau (d'où le titre), le monarque représentant évidemment l'autorité, les valeurs rétrogrades et les idées reçues — le « Système », en somme — et l'oiseau moqueur symbolisant la rébellion tranquille, la force de caractère, l'opposition par l'humour, bref la liberté.

Les amours précoces et prolétaires du ramoneur et de la bergère, encouragées par l'oiseau rebelle, sont menacées par un roi fat et lubrique (nommé « Charles V et trois font huit et huit font seize ») bien décidé à marier la jeune adolescente. Tellement décidé, obsédé et obstiné qu'il emploiera tous les moyens, quitte à tuer des innocents, pour éliminer le ramoneur et l'agaçant oiseau-philosophe, avec l'aide d'un robot gigantesque. Vers la fin, l'oiseau prendra les commandes du grand automate et réduira le royaume en miettes, cela pour sauver les jeunes tourtereaux.

Le message paraît lourd : Il s'agirait de combattre le Système et de l'aplatir avec les moyens du Système, au nom de l'amour et de la liberté. Rien que ça ! Le message passe, sans forcer, comme de la tisane. Mais on a vu le film très jeune et — c'était les années *Star Wars* — on a beaucoup aimé le robot, qu'on ne voyait pas comme le symbole de l'oppression, plutôt comme une machine vraiment cool qu'on aurait pu, avec l'oiseau, piloter comme on veut et faire beaucoup de dégâts. Peut-être au nom de l'amour et de la liberté, mais on ne le savait pas...

★★★★★

«Un pur délice visuel qui nous plonge dans une sorte de rêve éveillé.»
- Régis Tremblay, Le Soleil

«Une merveille de poésie et d'humour à redécouvrir.»
- Josiane Ouellet, Voir

«Les dessins sont magnifiques, la musique impressionnante. Les dialogues et les chansons de Prévert dégagent une adorable poésie.»
- Odile Tremblay, Le Devoir

★★★★★

«Le Roi et l'Oiseau, un objet unique.»
- Le Monde

LE ROI ET L'OISEAU

Un film de PAUL GRIMAULT

Scénario JACQUES PRÉVERT
PAUL GRIMAULT
Dialogues de JACQUES PRÉVERT
d'après le conte *La bergère et le Ramoneur*,
de Hans Christian Andersen

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CINÉMA Beaubien 2286, Boulevard E. 721-8886

MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

CINÉMA 9 GATINEAU

«Ceci est un GRAND film...
Vivifiant...
EXALTANT...»

EBERT & ROEPER, Roger Ebert

«SÉDUIT AVEC DE L'ÉROTISME...»
ROLLING STONE, Peter Travers

INNOCENTS

THE DREAMERS

Un nouveau film de Bernardo Bertolucci

www.foxsearchlight.com

16 ANS À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE: CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE: CINÉMAS AMC LE FORUM 22, CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900

VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

SON DIGITAL

SURVEILLEZ LES OSCAR DEMAIN SOIR

Gene Hackman Ray Romano

«BRAVO!»

ROGER EBERT, EBERT & HOEFLER

LA PREMIÈRE COMÉDIE ADULTE DE L'ANNÉE!

«Bienvenue à Mooseport»

version française de WELCOMETOMOOSEPORT.COM

TWENTIETH CENTURY FOX présente une production de INTERMEDIA un film de DONALD PETRIE GENE HACKMAN RAY ROMANO

«BIENVENUE À MOOSEPORT» MARCIA GAY HARDEN MAURA TIERNEY CHRISTINE BARANSKI ET RUP TORN

SCÉNARIO JOHN DEBNEY RÉALISÉ DEBRA NEIL FISHER A.C.E. MONTÉ PAR DAVID CHAPMAN PRODUIT PAR VICTOR HAMMER

CO-PRODUIT PAR MORITZ BORMAN DOUG RICHARDSON RORY ROSEGARTEN DAVID COATS WORTH

ÉDITÉ PAR TOM SCHULMAN BASIL IWANYK RÉVISÉ PAR DOUG RICHARDSON MONTÉ PAR TOM SCHULMAN RÉVISÉ PAR DONALD PETRIE

www.welcometomooseport.com

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL

CINÉMAS LANGELIER 6

CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)

MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14

MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16

CINÉMA ST-EUSTACHE

CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO

CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE

CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY BICÔNE

CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION

CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON

MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14

LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8

CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY

CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CINÉPLEX ODÉON LACORDAIRE 16

CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES

CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mtl)

FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND

DES SOURCES 10

LASALLE (Place)

MÉGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14

SON DIGITAL

VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

SURVEILLEZ LES OSCAR DEMAIN SOIR

La Féline

MIAOU!

Film pour enfants. De Vincent Bal. Avec Carice Van Houten, Theo Maassen, Pierre Bokma.

Une petite chatte est transformée en grande fille et trouve refuge chez un jeune journaliste. Ensemble, avec l'aide de chats errants, ils démasqueront un industriel crapuleux.

Une gentille fantaisie, intelligente et doucement engagée.

★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ça s'appelle *Miaou!* C'est en danois — doublé au Québec —, c'est pour les enfants, c'est extrêmement gentil, extrêmement moral et ça transmet les meilleures valeurs. Surtout, c'est bien fait, avec les moyens très relativement confortables d'un gros-budget des Pays-Bas. Par les effets d'un mystérieux produit chimique, une petite chatte est transformée en jolie jeune femme, toute de vert vêtue. Le temps du générique, elle a déjà appris à se tenir debout, à marcher, à parler et à savoir bien s'arranger.

Perdue dans la ville, elle fera la rencontre d'un jeune journaliste couard et sans inspiration, qui acceptera de l'héberger et de la nourrir. Il croira tout de suite que sa nouvelle colocataire est mentalement dérangée, elle qui ronronne, griffe, mange des poissons pourris, passe ses nuits sur les toits et, surtout, parle avec les chats de gouttière. Qu'importe, elle lui donnera de quoi pondre des petits papiers excentriques.

La femme-chat se liera d'amitié avec les matous du quartier, qui lui fourniront d'étranges informations à propos des magouilles d'un riche industriel corrompu — soi-disant ami des animaux mais méchant comme une teigne —, cela pour alimenter le journaliste. Ensemble, tout ce monde-là (le duo humain et la bande de chats) arriveront à démasquer le méchant capitaliste, et toute la ville va s'en réjouir.

Il y a quelque chose du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* dans ce petit conte inspiré d'un roman d'Annie M.G. Schmidt (paru en 1970). On imagine fort bien Audrey Tautou dans le rôle-titre, tenu par l'excellente et charmante Carice Van Houten. Délibérément naïf et léger, le film de Vincent Bal donne la belle part aux « acteurs » quadrupèdes, qui placent entre eux en remuant les lèvres (techniquement, c'est réussi, ça ne fait pas toc). Ce n'est certes pas un film qui plongera le spectateur adulte dans de profondes réflexions, mais dans le genre fantaisie, *Miaou!* se défend tout seul, et ne prend pas son jeune public pour un paquet d'abrutis. Ici et là, il se permet quelques commentaires sociaux sur la « malbouffe », la petite corruption des petits politiciens, la protection des animaux et de l'environnement etc. Mine de rien, ça penche à gauche, sous le signe de l'humour et du divertissement. On est pour. En plus, Gabrielle Destroismaisons, idole des *kids*, interprète la chanson originale.

ACTUEL magazine

Tous les vendredis dans LA PRESSE

«C'est «Folies de Graduation» en Europe!

Totalement hilarant... Rien, vraiment RIEN, n'est sacré.
JEFFREY LYONS, NBC-TV

DES PRODUCTEURS DE LA VIRÉE ET VIVE LA FRATERNITÉ

EUROTRIP

VERSION FRANÇAISE

www.eurotrip-themovie.com

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓
MEGA-PLEX* GUZZO	PONT-VIAU 16 ✓	ST-EUSTACHE ✓
JACQUES CARTIER 14 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO	ST-BRUNO ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX* GUZZO
CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	STE-THERÈSE 8 ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
LACHENAIE ✓	VICTORIAVILLE ✓	CHATEAUGUAY ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓

CINÉMA

Faire pause pendant la relâche



SONIA SARFATI

CINÉMA MAISON

ssarfati@lapresse.ca



COMÉDIE
LOONEY TUNES : BACK IN ACTION
(V.F. : LOONEY TUNES : LES REVOILÀ)
De Joe Dante. Avec Brendan Fraser, Jenna Elfman, Steve Martin, Timothy Dalton. Sortie : 2 mars
★★★



FILM FAMILIAL
GOOD BOY
(V.F. : BON CHIEN !)
De John Hoffman. Avec Molly Shannon, Liam Aiken, Kevin Nealon. Sortie : 2 mars
★★★



FILM D'ANIMATION
THE LION KING 1 1/2
(V.F. : LE ROI LION 1 1/2)
De Bradley Raymond.
★★★

Les revoilà... en relâche scolaire. Sûrement pas un hasard si, parmi les nouveautés de cette semaine, les produits « familiaux » se pressent au portillon du cinéma maison ! Quelques suggestions, alors, pour les jours de « moins 20 » et pendant les heures où se rechargent les piles du Game Boy.

À tout seigneur tout honneur, *Looney Tunes : les revoilà* (eux aussi, quoi !). Une comédie qui tente la mixité sur plusieurs plans : mélange d'acteurs et de dessins animés ; clins d'oeil aux

adultes et à la marmaille. Résultat : ça tire dans trop de sens pour vraiment atteindre le mille. On commence par le renvoi de Daffy Duck des studios Warner. Le faire-valoir de Bugs Bunny part ensuite, en compagnie d'un cascadeur au chômage (Brendan Fraser), à la poursuite d'un diamant que convoite aussi le grand patron d'ACME. C'est le début d'une course folle sur l'ensemble de la planète, dans les coulisses du monde du cinéma et parmi les personnages animés créés entre les murs de la Warner. Plusieurs bons flashes, mais pas assez exploités.

Moins touffu en contenu, totalement destiné aux enfants, *Bon chien !* de John Hoffman. Le genre de film qu'il faut regarder avec les petits — surtout s'ils ont un chien ou rêvent d'en avoir un. En d'autres circonstances, pas sûr d'aller au bout. Il y a en fait du *Lilo & Stitch* dans l'amorce de ce long métrage mettant en scène un gamin à qui ses parents ont promis qu'il aurait un chien. Le grand jour est arrivé. L'heureux élu est un cabot... venu de l'espace. Sa mission : vérifier que ses congénères ont bien pris le contrôle de la Terre. Une surprise l'attend.

Toujours parmi nos amis les bêtes, *Le Roi lion 1 1/2*. Le film d'animation à voir avec un bambin qui connaît par coeur le volet inaugural de la vie de Simba et compagnie. Dans ce cas-là, plusieurs scènes sont vraiment hilarantes car elles révèlent les dessous (!) de grands moments du *Roi lion*. Pourquoi les animaux se sont-ils agenouillé devant Simba ? Que cachent les cabriolets de Simba et Nala ? Cela, vu par les yeux des ineffables Timon et Pumba. En prime sur ce DVD, un tas d'activités passionnantes dont la « quête » de têtes Mickey dans le film et, pour qui parle anglais (quel dommage qu'il n'y ait pas de traduction !), une version « jungléisée » de *Who Wants to Be A Millionaire?*

Enfin, pour qui a l'âme (au) classique, deux suggestions rapides : la réédition d'*Alice au pays des merveilles* des studios Disney, dans un coffret de deux DVD comprenant moult suppléments (beau coup destinés aux adultes, par contre) ; et *L'enfant qui voulait être un ours* de Jannik Hartup, un dessin animé simple et touchant qui suit un gamin élevé par une ourse. Une fois de retour chez les humains, il ne rêve que de retourner sur sa banquise. Tarzan au pôle Nord, quoi — la poésie et le symbolisme remplaçant ici l'aventure pure et dure.



COMÉDIE
THE SCHOOL OF ROCK
(V.F. : L'ÉCOLE DU ROCK)
De Richard Linklater. Avec Jack Black, Joan Cusak, Mike White. Sortie : 2 mars
★★★

Ayant une relation ambiguë avec Jack Black, c'est avec une méfiance au cube que vous avez accueilli *The School of Rock*, film expressément écrit pour lui. Restait à vérifier si c'était pour le « lui » de l'excellent *High Fidelity* de Stephen

Fears ou celui de l'agressant *Shallow Hal* des frères Farrelly. Disons que c'est pour celui de... *The School of Rock* qu'a travaillé Mike White. Et le résultat est plutôt pas mal. « Une sorte de croisement entre *Dead Poets Society* et *Daddy Day Care* », écrivait le collègue Marc-André Lussier au moment de la sortie du film. Vrai. L'acteur musicien incarne ici un guitariste évincé de son groupe qui devient prof dans une école chic. Ses élèves étant de talentueux musiciens classiques, il va en faire... des rockeurs. Pas plus compliqué que ça. Mais très amusant. Bref, du beau travail en Black et White.

VHSET DVD

COMÉDIE
DUPLEX
(V.F. : DUPLEX)
De Danny DeVito. Avec Ben Stiller, Drew Barrymore, Eileen Essell. Sortie : 2 mars
★★★

À mi-chemin entre *The Money Pit* (pour la grosse baraque qui se fait gouffrer financier) et *Pacific Heights* (pour le locataire à problème), *Duplex* risque de donner des sueurs froides à ceux qui, ces jours-ci, affichent une pancarte « À louer » sur leur balcon. Oh, la situation étant ce quelle est, ils loueront ! Mais l'histoire pourrait bien être à suivre. Comme celle de ceux qui achèteront un immeuble à logements déjà pourvu de locataires. C'est ce qui arrive au jeune couple ici présenté — Ben Stiller est écrivain, Drew Barrymore travaille dans une revue — quand il acquiert une maison de rêve dont l'étage est occupé par une grand-maman (terrifiante Eileen Essell) qui semble gâteau. Mais il y a de l'arsenic dans ce pouding et de la tatie Danielle dans cette vieille dame absolument pas recommandable !



THRILLER
COLD CREEK MANOR
(V.F. : LA MAISON AU FOND DE LA BAIE)
De Mike Figgis. Avec Dennis Quaid, Sharon Stone, Stephen Dorff, Juliette Lewis. Sortie : 2 mars
★★★ 1/2

En voilà deux autres qui déménagent : Dennis Quaid et Sharon Stone, dans la « maison au fond de la baie » qui donne son nom à *Cold Creek Manor*. Bourgeois new-yorkais qui tournent le dos à la vie urbaine pour têter les charmes de la « campagne », ils verront vite leurs *Arpens verts* tourner au cauchemar. Pas pour des raisons de spectres en quête de nouvelles victimes. Non ! L'horreur, ici, possède de visage humain. Ça risque donc de faire bobo pour vrai quand monsieur, en jouant les détectives, tombe sur des choses qu'il aurait mieux fait de continuer d'ignorer. Provoquant l'ire d'un précédent locataire. Le hic, c'est le point final. Le scénariste Richard Jeffries a manqué de carburant pour faire aboutir toutes les avenues parcourues par les personnages. Et c'est le spectateur qui frappe un mur (de la maison au fond de la baie ?).



WESTERN
THE MISSING
(V.F. : LES DISPARUES)
De Ron Howard. Avec Tommy Lee Jones, Cate Blanchett, Evan Rachel Wood, Jenna Boyd). Sortie : 2 mars
★★★ 1/2

Ron Howard est un réalisateur conventionnel. Résultat : son travail plaît au plus grand nombre mais n'épate pas beaucoup les cinéphiles... disons, pointus (aïe !). Il en va ainsi de son dernier film, *The Missing*. Un western avec des chevauchées dans de grands espaces, des échanges de coups de feu à l'abri des rochers, des Apaches très méchants et des complices pas blancs comme neige. Il y a de la norme dans l'air. Mais il n'y a pas que ça. Il y a aussi un faux Indien (Tommy Lee Jones) qui parle aux « esprits », sa fille qu'il a abandonnée quand elle était enfant et qui est devenue guérisseuse (Cate Blanchett), les deux filles de cette dernière. L'aînée des enfants est enlevée par un psychopathe indien. Maman ne laissera pas faire. Pas plus que Grand-papa, qui tente de renouer avec la famille. Mais, justement, il frappe là un noeud.

ENCORE LE FILM N°1 AU CANADA

«UNE COMÉDIE ROMANTIQUE AUDACIEUSE ET IMPRESSIONNANTE.»
A.O. Scott, THE NEW YORK TIMES

ADAMS SANDLER DREW BARRYMORE

LES 50 PREMIERS RENDEZ-VOUS

version française de 50 FIRST DATES

COLUMBIA PICTURES PRESENTS A HAPPY MADISON / ANONYMOUS CONTENT / FLOWER FILMS PRODUCTION A FILM BY PETER SEGAL "50 FIRST DATES" BOB SCHNEIDER SEAN ASTIN AND DAN AYKROYD SUPPORTED BY MICHAEL DULBECK WITH TEDDY CASTELLUCCI JEREMY DANIEL LUPI MICHAEL EWING JAY ROACH AND GEORGE WING PRODUCED BY JACK GIARRAPUTO STEVE GOLIN NANCY JUVONEN DIRECTED BY PETER SEGAL

À L'AFFICHE

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX* GUZZO
QUARTIER LATIN ✓	MONTREAL ✓	COLOSSUS LAVAL ✓	PONT-VIAU 16 ✓
MEGA-PLEX* GUZZO	MEGA-PLEX* GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS
JACQUES CARTIER 14 ✓	TASCHÉREAU 18 ✓	LANGELIER 8 ✓	CARR-ANGRIGNON ✓
MEGA-PLEX* GUZZO	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS
LACORDAIRE 16 ✓	POINTE-CLAIRE ✓	PARADIS ✓	STE-THERÈSE 8 ✓
MEGA-PLEX* GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
TERREBONNE 14 ✓	ST-EUSTACHE ✓	BOUCHERVILLE ✓	ST-BRUNO ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	LACHENAIE ✓
CINÉMA 9	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓	SHERBROOKE ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	LACHENAIE ✓
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓	SHERBROOKE ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	LACHENAIE ✓
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA	MAISON DU CINÉMA
GATINEAU ✓	HULL ✓	SHERBROOKE ✓	SHERBROOKE ✓

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

GAGNANT GOLDEN GLOBE

MEILLEUR FILM ÉTRANGER

GAGNANT DE LA LOUVE D'OR - FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA 2003

Alexandra Diaz, RADIO-CANADA

Bernard Perusse, THE GAZETTE

“Le film constitue en soi un événement historique...”
Odile Tremblay, LE DEVOIR

“Visionnement obligatoire.”
Philippe Rezzonico, JOURNAL DE MONTRÉAL

“Splendide, troublant... tout à fait stupéfiant.”
A.O. Scott, THE NEW YORK TIMES

O.S.A.M.A

UN FILM DE SIDDIQ BARMAK

version originale avec sous-titres français EX-CENTRIS 514.847.2206

version originale avec sous-titres anglais CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900

Des esprits tordus qui ont créé SUPER PATROUILLE

BROKEN LIZARD'S

CLUB DE PEUR

version française de «BROKEN LIZARD'S CLUB DREAD»

Des vacances à faire mourir.

FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE CATALANO FILMS UN FILM DE BROKEN LIZARD «CLUB DE PEUR DE BROKEN LIZARD» JAY CHANDRASEKHAR KEVIN HEFFERNAN STEVE LEMME PAUL SOTER ERIC STOLHANSKE BRITTANY DANIEL et BILL PAXTON AVEC BARRY COLE et CHRISTOPHER COVERT et NATHAN BARR et le CONRAD HOOL et RYAN FOLSEY et BENJAMIN COGNABLE et LAWRENCE SHER et LANCE HOUL PETER E. LENEVEL et RONALD PERELLO et le BROKEN LIZARD et le JAY CHANDRASEKHAR

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	LES CINÉMAS	CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN ✓	LANGELIER 8 ✓	LANGLIER 8 ✓	LASALLE (Place) ✓
MEGA-PLEX* GUZZO	MEGA-PLEX* GUZZO	MEGA-PLEX* GUZZO	CINÉPLEX ODÉON
TASCHÉREAU 18 ✓	JACQUES CARTIER 14 ✓	PONT-VIAU 16 ✓	ST-EUSTACHE ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX* GUZZO
ST-BRUNO ✓	CARREFOUR DORION ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	TERREBONNE 14 ✓
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA GALERIES
STE-THERÈSE 8 ✓	LACHENAIE ✓	ST-BASILE ✓	GRANBY ✓
CINÉMAS AMC	MEGA-PLEX* GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS
LE FORUM 22 ✓	LACORDAIRE 16 ✓	CAVENDISH (Mail) ✓	COLISEE KIRKLAND ✓
LES CINÉMAS GUZZO	DES SOURCES 10 ✓	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX* GUZZO
DES SOURCES 10 ✓	LASALLE (Place) ✓	SPHERTECH 14 ✓	TASCHÉREAU 18 ✓
13 ANS	À L'AFFICHE !	SON DIGITAL	FAMOUS PLAYERS
		VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES	COLOSSUS LAVAL ✓

3209756A SURVEILLEZ LES OSCAR! DEMAIN SOIR

ACTUEL

TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

« Une beauté... une splendeur »
- Joël Le Bigot, à la radio de Radio Canada

EN PROLONGATION!

LES 400 FILMS PRÉSENTENT

Arbres

UN FILM DE SOPHIE BRINEAU ET MARC-ANTOINE ROUIDL

EX-CENTRIS CINÉMA PARALLÈLE

à 14h00 seulement

...et présentement à l'affiche à Québec au cinéma CARTIER



NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEUR SCÉNARIO



GAGNANT AUX CÉSARS
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION
MEILLEUR SCÉNARIO



GAGNANT PRIX JUTRA
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEURE ACTRICE • MEILLEUR FILM HORS QUÉBEC



GAGNANT

PRIX DU SCÉNARIO
CANNES 2003

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
CANNES 2003

MEILLEUR FILM NON-EUROPÉEN
ACADÉMIE DU FILM EUROPÉEN

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
NATIONAL BOARD OF REVIEW - NEW YORK

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
BROADCAST FILM CRITICS ASSOCIATION - USA

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
ASSOCIATION DES CRITIQUES - SAN DIEGO

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
ASSOCIATION DES CRITIQUES - KANSAS CITY

MEILLEUR SCÉNARIO
ASSOCIATION DES CRITIQUES - TORONTO

PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DU FILM DE VALLADOLID

MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL DE TORONTO

PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DU FILM DE CHICAGO

PRIX HENRI-JEANSON
SACD - PARIS

GERBES D'OR 2003
FESTIVAL DES FILMS FRANCOPHONES DU MANITOBA

MEILLEUR FILM FRANCOPHONE 2003
PRIX LUMIÈRES - FRANCE

MEILLEUR FILM CANADIEN
CINEFEST SUDBURY

MEILLEUR FILM CANADIEN
VANCOUVER FILM CRITICS AWARDS 2003

MEILLEUR RÉALISATEUR - FILM CANADIEN
VANCOUVER FILM CRITICS AWARDS 2003

MEILLEUR FILM - COMPÉTITION INTERNATIONALE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BANGKOK 2004

STÉPHANE ROUSSEAU

RÉMY GIRARD

les
INVASIONS BARBARES

un film de **DENYS ARCAND**
 produit par **DENISE ROBERT** et **DANIEL LOUIS**

13 ANS + Présentement à l'affiche!

FAMOUS PLAYERS **PARISIEN** ✓
 FAMOUS PLAYERS **POINTE-CLAIRE** ✓
 FAMOUS PLAYERS **CARR. ANGRIGNON** ✓
 MÉGA-PLEX™ GUZZO **TASCHEREAU 18** ✓
 MÉGA-PLEX™ GUZZO **PONT-VIAU 16** ✓
 CINEPLEX ODÉON **BOUCHERVILLE** ✓
 MAISON DU CINÉMA **SHERBROOKE** ✓
 CINÉMA GALAXY **SHERBROOKE** ✓
 FAMOUS PLAYERS **HULL** ✓
 CINE-ENTREPRISE **PLAZA REPENTIGNY** ✓
 SON DIGITAL ✓
 version internationale avec sous-titres anglais
 FAMOUS PLAYERS **CENTRE EATON** ✓
 CINÉMA PINE **STE-ADELE** ✓

www.allianceatlantisvivafilm.com

CARICE VAN HOUTEN THEO MAASSEN SARAH BANNIER

QU'ARRIVE-T-IL
LORSQU'UN CHAT
DEVIENT HUMAIN?



MIAOU!

un film de VINCENT BAL

d'après le livre de ANNIE M.G. SCHMIDT

Bande sonore du film disponible en magasin. Avec les succès

«Je n'ai plus peur» interprété par **Gabrielle Destroismaisons** et «Un p'tit coup de chance» interprété par **Ima** et **Gage**.



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON	MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA 9 GATINEAU
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-JEAN	CAPITOL ST-JEAN	FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0.	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	

Elles collectionnent les proies... et vous êtes sur la liste!

PIÉGÉS

Version française de DECOYS

une production de TOM BERRY

avec COREY SEVIER STEFANIE VON PFETTEN MEGHAN ORY KIM POIRIER ELIAS TOUFEXIS ENIS ESMERRICHARD BURG et NICOLE EGGERT

CHRISTAL FILMS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	ST-EUSTACHE	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	

«...Effroyables Jardins est un film lumineux, léger et inspirant...»

- Le Soleil

«...plein de tendresse...»

- Le Journal de Montréal

«...Effroyables Jardins fait un bien fou...»

- La Presse

JACQUES VILLERET ANDRE DUSSOLIER THIERRY LHERMITTE BENOÎT MAGIMEL



EFFROYABLES JARDINS

Un film de JEAN BECKER

D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE MICHEL QUINT

CHRISTAL FILMS

Grand prix du public Hydro-Québec Festival de Rouyn-Noranda

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
GATINEAU	STE-ADELE	JOLIETTE			

★★★★★ - La Presse

★★★★★ - The Gazette

« Beau comme un tableau de Vermeer. »

- Le Journal de Montréal

★★★★★

«...un hymne à la lumière qui ravit les yeux autant qu'il enchante l'esprit...»

- Le Soleil

3 NOMINATIONS AUX OSCARS®

COLIN FIRTH SCARLETT JOHANSSON TOM WILKINSON

LA JEUNE FILLE À LA PERLE

La version cinématographique de ce best-seller est tout simplement magique!

www.girlwithapearllearningmovie.com

CHRISTAL FILMS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

VERSION FRANÇAISE QUARTIER LATIN	VERSION FRANÇAISE BOUCHERVILLE	VERSION FRANÇAISE LE FORUM 22	VERSION ORIGINALE ANGLAISE CAVENDISH (Mail)	VERSION ORIGINALE ANGLAISE DES SOURCES 10
----------------------------------	--------------------------------	-------------------------------	---	---

Madame BROUETTE

Avec Rokhaya Niang Aboubacar Sadikh Bâ et Ousseynou Diop

Musique de Majaly et Serge Fiori

Scénario Gilles Desjardins Moussa Sene Absa

coproduit par rock demers danielle champoux et claudie gilaizeau les productions de la lanterne (France) et la France cinéma (France)

UN FILM DE MOUSSA SENE ABSA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN Ours d'argent - Meilleure musique

MELLEUR ACTEUR PRIX SPECIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE PARIS, FRANCE

MELLEURE MUSIQUE MELLEURE ACTRICE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE NARBONNE, SUD-OUEST DE FRANCE

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL D'ANGERS, FRANCE

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BRASILIA

« Ce poème cinématographique [...] se savoure comme un fruit exotique coloré et goûteux, s'écoute comme une incantation. Et la musique [...] est un bijou. » - Odile Tremblay, Le Devoir

«Un rayon de soleil sympathique et sans prétention.» - Voir

«...la belle musique de Serge Fiori [...] réchauffe et embaume le film.» - La Presse

CHRISTAL FILMS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

version originale avec sous-titres anglais EX-CENTRIS 514.847.2206	version originale avec sous-titres français FAMOUS PLAYERS PARISIEN
--	---

Double voie

TOUCHING THE VOID

Drame documentaire de Kevin Macdonald. Avec Brendan Mackey (Joe Simpson), Nicholas Aaron (Simon Yates). 106 minutes.

En deux mots : un documentaire qui se prend pour un drame. Ou est-ce le contraire ?

★★★

SIMON KRETZ

Au mois de mai 1985, deux jeunes alpinistes britanniques grimpent jusqu'au sommet du Siula Grande par la voie du versant ouest de ce pic isolé des Andes péruviennes. Une première. Là-haut, Joe Simpson et Simon Yates ne se laissent pas aller à trop d'émotions. Ils savent que 80 % des accidents en montagne surviennent au cours du retour vers le camp de base.

Et comme de fait. La route choisie pour redescendre est plus ardue que prévu. Simpson perd pied et se fracture une jambe. Courageusement, son partenaire l'attache à une corde d'une centaine de mètres à laquelle il s'attache lui-même à l'autre extrémité et fait glisser son compagnon de cordée vers le bas de la montagne. Alors que la tempête s'installe, Yates fait plonger bien malgré lui Simpson dans un précipice. Retenant au bout de ses forces son compagnon suspendu dans le vide, Yates perd peu à peu son emprise dans le neige et fait face à un dilemme : glisser vers la mort en se laissant entraîner par son équipier. Ou couper la corde.

Yates coupe la corde et retourne au camp de base, persuadé que son partenaire s'est tué dans sa chute dans une profonde crevasse. Simpson survit et rampe, durant trois jours de supplice, jusqu'au camp de base. Un petit miracle.

L'aventure de Simon Yates et de Joe Simpson fait partie des annales du monde de l'alpinisme. Ce dernier a écrit un best-seller relatant sa quasi fatale aventure, dans le but avoué de rétablir la réputation de son coéquipier, dont la décision de couper la corde a été vivement critiquée à leur retour. Au fil des ans, le récit a fait l'objet de quelques projets cinématographiques. C'est finalement le réalisateur Kevin Macdonald, lauréat de l'Oscar du meilleur documentaire en 2000 (*One Day in September*, portant sur les Jeux de Munich de 1972) qui s'y attaque.

Pour *Touching the Void* (La Mort suspendue en v.f.), Macdonald a choisi la formule hybride du drame documentaire. En mariant des extraits d'entrevues de Yates et de Simpson avec des scènes de reconstitution, Macdonald fait le pari que le spectateur appréciera la rigueur presque didactique de l'exercice. Mais on y perd en émotion. Dès les premières secondes, on soustrait au film tout suspense en faisant la connaissance des deux grimpeurs. Quoi qu'il leur soit arrivé là-haut, on sait qu'ils en sont revenus sains et saufs.

Plus dommage encore, le rythme est souvent brisé : les scènes de reconstitution, tournées au mont Blanc et sur le Siula Grande, sont parfois saisissantes et le jeu des deux acteurs (Brendan Mackey et Nicholas Aaron) est convaincant. Mais chaque retour en studio avec nos deux aventuriers qui nous rappellent pour la cinquième fois qu'ils ont eu très très froid, et qu'ils ont eu très très soif, agit comme une corde d'escalade trop tendue : on aimerait bien se laisser aller un peu, mais il y a quelque chose qui nous retient.

www.allianceatlantivivafilmm.com

Deux prêtres français ont assisté Mel Gibson

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Deux prêtres français au profil atypique, les pères Michel Debourges et Jean Charles-Roux, ont assisté spirituellement Mel Gibson durant le tournage en Italie de *La Passion*, son film controversé sur les dernières heures du Christ.

L'abbé Michel Debourges, 82 ans, prêtre de l'Institut du Christ roi souverain prêtre, une « société apostolique » traditionaliste, a célébré quotidiennement la messe en latin pour le réalisateur lors du tournage des scènes en extérieur à Matera (sud de L'Italie).

« Mel Gibson est un homme d'une foi profonde », a déclaré à l'AFP le religieux, ancien comédien au TNP, qui n'a été ordonné prêtre qu'en 1995. Il raconte qu'après chaque prise, Mel Gibson l'appelait près de lui devant les écrans de contrôle et lui demandait son avis sur la justesse des faits.

Pour le remercier, le réalisateur lui a offert « une valise-chapelle de grand prix », relate son ami Daniel Hamiche, auteur du livre *La Passion de Mel Gibson de A à Z*. Le père Jean-Charles-Roux, 88 ans, a relayé l'abbé Debourges lors des tournages à Cinecittà, les studios de cinéma à Rome. Le prêtre qui vit à Rome, qualifié d'« excentrique » par ceux qui le connaissent, est

le frère de l'écrivain française, de gauche, Edmonde Charles-Roux. Tous deux sont les enfants de François Charles-Roux, qui fut ambassadeur de France auprès du Vatican dans les années 30.

C'est également la « messe de tous les jours », en latin et selon le rite d'avant Vatican II, que le vieux prêtre a célébré pour Mel Gibson. L'homme d'Église a été impressionné par le catholicisme du cinéaste, un catholicisme « de la sorte qui assèche la mer Rouge et emporte les montagnes sur un tapis volant », a-t-il écrit.

GAGNANT • 2 PRIX JUTRA

MEILLEUR ACTEUR - SERGE THÉRIAULT • MEILLEURE MUSIQUE

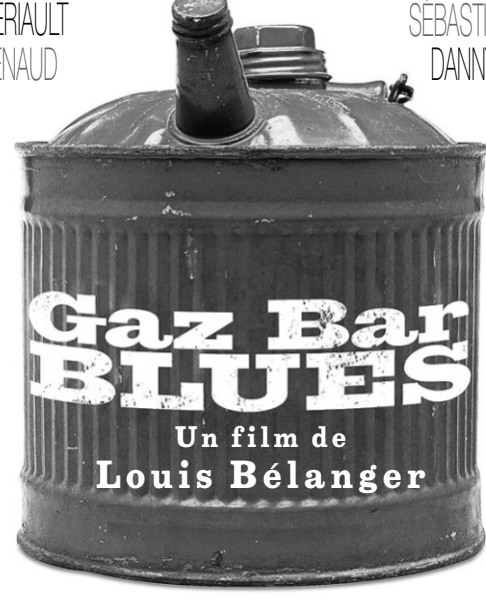
★★★★★

Radio-Canada

★★★★★

La Presse

SERGE THÉRIAULT
GILLES RENAUD



SÉBASTIEN DELORME
DANNY GILMORE

Un film de Louis Bélanger

FILM TONIC

LES PRODUCTIONS 23
COOP VIDÉO DE MONTRÉAL

3

Radio-Canada
Télévision

100%

ALLIANCE ATLANTIS
VIVAFILM

Présentement à l'affiche!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA GALERIES AYLMER	SON DIGITAL
---	--	----------------------------------	-------------

«Un film surprenant, joliment photographié, une distribution également juste. Une très bonne surprise.»
René Homier-Roy, Flash - 705

DANS L'ŒIL DU CHAT

ISABEL RICHER JULIE LE BRETON JEAN-NICOLAS VERREAULT



Présentement à l'affiche

★★★★★

«Un film qui dérange autant qu'il fait rêver.»
Le Soleil

ASHTON KUTCHER AMY SMART ETHAN SUPLEE


L'effet papillon

V. f. de *The Butterfly Effect*



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

**MEILLEUR FILM BRITANNIQUE
BRITISH ACADEMY FILM AWARDS**



BASÉ SUR
UNE HISTOIRE VRAIE,
D'APRÈS LE BESTSELLER
INTERNATIONAL

UN FILM DE
KEVIN MACDONALD

**LA MORT
SUSPENDUE**

version française de *TOUCHING THE VOID*

IFC Films

UK FILM COUNCIL

100% DIGITAL

98.5 FM

www.ifcfilms.com/TOUCHINGTHEVOID

Présentement à l'affiche!

version française	CINÉMA Beaubien	version originale anglaise	CINÉMAS AMC
	2206, Beaubien E. 721-6000		LE FORUM 22

WILLIAM HURT
GAGNANT D'UN OSCAR®

PASCALE BUSSIÈRES

MARC DONATO

Chanson-thème *Le Ciel est à moi*,
paroles et musique de Stéphane Venne,
interprétée par Marie-Élaine Thibert.





«Un véritable bijou pour les yeux et le cœur. Se veut sans contredit un film de grande qualité et pour tous les âges.»
Echos-Vedettes

«Touchant! Émouvant! On a l'impression d'être au Costa Rica tellement que c'est beau!»
CKAC

«Un film très beau et familial... Vous allez en ressortir très heureux!»
TVA

VIVAFILM, FILM TONIC
ET
LES PRODUCTIONS GALAFILM, GLOBAL ARTS ET PALPABLE PRODUCTIONS
EN COLLABORATION AVEC

PRÉSENTENT

le PAPIILLON BLEU

V. f. de *The Blue Butterfly*

UN FILM DE LÉA POOL
INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE



À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	VERSION FRANÇAISE FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	FAMOUS PLAYERS LANGELIER 6
MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA 9 GATINEAU
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA CAPITOL VAL D'OR	CINÉMA PINE LOUISEVILLE	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT
CINÉMAS AMC LE FORUM 22	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
		MÉGA-PLEX™ GUZZO HULL

SON DIGITAL

**Brisez les règles.
Retrouvez votre liberté.
Vivez votre vie.**



DANSE LASCIVE 2 :

les nuits de La Havane

v. f. de *DIRTY DANCING 2: HAVANA NIGHTS*

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL	VERSION FRANÇAISE FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14
MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMAS GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CAPITOL ST-JEAN	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0.	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	
SON DIGITAL	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA PINE LOUISEVILLE	
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX™ GUZZO COLOSSUS LAVAL	
	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT		

www.allianceatlantivivafilmm.com

amc

Tout est une Différence.

Prix "Matinée" pour toutes les représentations jusqu'à 18h.
Achetez à MovieWatcher®
le club Cinéphilie le plus généreux en ville!
POUR UNE PRE-VENTE DES BILLETS www.moviewatcher.com

FORUM 22

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

<p>TOUCHING THE VOID</p> <p>(G) ✓ SAM-DIM 2:25, 4:55, 7:20, 9:45</p> <p>BROKEN LIZARDS CLUB DREAD (13+) ✓ SAM-DIM 2:30, 5:00, 7:30, 10:00</p> <p>THE DREAMERS (16+) ✓ SAM-DIM 1:40, 4:20, 7:05, 9:40</p> <p>WELCOME TO MOOSEPORT (G) ✓ SAM-DIM 1:50, 2:30, 4:25, 5:05, 7:00, 7:40, 9:35, 10:15</p> <p>BLUE BUTTERFLY (G) ✓ SAM-DIM 1:10, 3:35, 6:00, 8:25</p> <p>CONFESSIONS OF A TEENAGE DRAMA QUEEN (G) ✓ SAM-DIM 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40</p> <p>CITY OF GOD (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) SAM-DIM 1:15, 4:10, 7:05, 10:05</p> <p>MONSTER (16+) SAM-DIM 2:05, 4:40, 7:15, 9:55</p> <p>THE BUTTERFLY EFFECT (13+) SAM-DIM 1:55, 4:35, 7:15, 9:55</p>	<p>THE COOLER (13+) SAM-DIM 2:35, 5:05, 7:35, 10:05</p> <p>MYSTIC RIVER (13+) SAM-DIM 1:00, 4:05, 7:10, 9:30</p> <p>ALONG CAME POLLY (G) SAM-DIM 2:55, 5:10, 7:25, 9:45</p> <p>GIRL WITH A PEARL EARRING (G) SAM-DIM 1:05, 3:20, 5:35, 7:50, 10:10</p> <p>LOST IN TRANSLATION (G) SAM-DIM 1:40, 4:20, 7:05, 9:30</p> <p>IN AMERICA (G) ✓ SAM-DIM 2:20, 4:50, 7:20, 9:50</p> <p>BIG FISH (G) SAM-DIM 1:25, 4:15, 7:00, 9:50</p> <p>COLD MOUNTAIN (13+) SAM-DIM 1:10, 4:30, 8:00</p> <p>HOUSE OF SAND AND FOG (13+) SAM-DIM 1:20, 4:10, 7:00, 9:50</p> <p>SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) SAM-DIM 1:25, 4:15, 7:05, 9:55</p> <p>THE LAST SAMURAI (13+) SAM-DIM 1:15, 4:45, 8:15, 7:15, 9:55</p> <p>21 GRAMS (13+) SAM-DIM 1:30, 4:20, 7:10, 10:00</p>
--	--

Présentement à l'affiche!

version française	CINÉMA Beaubien	version originale anglaise	CINÉMAS AMC
	2206, Beaubien E. 721-6000		LE FORUM 22

www.allianceatlantivivafilmm.com

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR WARNER ©

Dans *Starsky & Hutch* (version grand écran de la populaire série américaine des années 70), Ben Stiller (à gauche) devient David Starsky, détective plus ou moins compétent, et Owen Wilson (à droite), Ken Hutchinson, détective plus ou moins honnête.

STARSKY & HUTCH

Les deux font la paire



ISABELLE MASSÉ

LOS ANGELES

Zoolander, *The Royal Tenenbaums*, *The Cable Guy*, *Meet the Parents...* Au cours des dernières années, Ben Stiller et Owen Wilson ont pris l'habitude de travailler en duo. Devant et derrière la caméra. Quand ils ne jouent pas ensemble, Owen écrit pour Ben ou Ben dirige Owen. « Owen est mon grand chum et il me fait rire », mentionnait Ben Stiller à des journalistes réunis dans un hôtel de Los Angeles, le week-end dernier.

Imaginez la complicité quand ils se pointent ensemble à une entrevue. Les réponses sont courtes, souvent évanescentes. Pas question

d'être sérieux, même quand la sortie d'un film est imminente. L'important est de faire les bouffons. « Owen, le journaliste te pose une question... » a lancé Ben Stiller à son pote plongé dans la « lecture » de la pochette d'un DVD, samedi dernier.

Un peu de sérieux, SVP ! Dire que le blond acteur de 35 ans, devant nous, a récolté il y a trois ans une nomination aux Oscars à titre de scénariste pour l'excellent *The Royal Tenenbaums* ! Wilson fait depuis dans la comédie d'action. Celle qui doit d'abord faire rire, comme c'est le cas avec *Starsky & Hutch* (en salle vendredi prochain). *Starsky & Hutch* comme la populaire série américaine du milieu des années 70 avec Paul Michael Glaser et David Soul.

Pour la cause, Ben Stiller est devenu David Starsky, détective plus ou moins compétent, et Owen Wilson, Ken Hutchinson, détective plus ou moins honnête. Les deux feront rapidement la paire et devront coffrer un trafiquant de cocaïne (Vince Vaughn), entre deux sorties en boîte et deux chaudes soirées avec des

meneuses de claques bien roulées (Carmen Electra et Amy Smart). Nous sommes en 1975. L'heure est aux pantalons à pattes larges, aux shorts plus qu'ajustés, aux favoris et aux voitures spacieuses qui exigent qu'on nourrisse deux parcourmètres, une fois celles-ci garées.

Dans *Starsky & Hutch*, tout est plus important qu'une enquête qui se tient et qui mène à plusieurs rebondissements. Plutôt offrir un feu d'artifice de moustaches qui recouvrent toute la bouche, de costumes qui nous rappellent que nos parents n'ont pas toujours eu bon goût, de pas de danse à la John Travolta sur des musiques d'enfer et des filles qui ne servent qu'à pimenter l'écran... et les nuits des protagonistes. « On a opté pour une enquête simple dans le film, pas par paresse, mais pour respecter l'esprit de certains films des années 70 dans lesquels on ne trouvait qu'un seul méchant et pas de crime compliqué à résoudre », explique le scénariste et réalisateur Todd Phillips.

Deux approches

Plus important pour le scénariste et réalisateur : il fallait faire en sorte que Ben Stiller et Owen Wilson soient collés l'un à l'autre constamment dans *Starsky & Hutch*. « C'est la première fois que nous avons autant de scènes ensemble dans un film », constate Owen Wilson.

« La chimie sur le plateau est grande, car ils ne sont pas de la même école, pense Todd Phillips. Ben prend l'humour très au sérieux. Owen considère plus le plateau comme une salle de jeu. Penser différemment peut être constructif. »

Ensemble, devant une caméra, Ben Stiller et Owen Wilson sont prêts à tout pour faire rire. Même à passer pour des garçons qui s'aiment plus que comme des amis. Accolades qui s'éternisent, jeux dans le sable, douches communes, larmes... « Disons qu'on n'a pas affaire à des Vin Diesel, dans ce film, note Todd Phillips. *Starsky & Hutch* est une comédie romantique entre deux gars hétéros ! »

« La série télévisée était populai-

re, car elle se rapprochait de la réalité, explique Owen Wilson. Des enquêteurs de Los Angeles, engagés comme conseillers sur le plateau, nous ont dit que ceux qui travaillaient en paire avaient des relations de franche camaraderie. Qu'ils consacraient évidemment beaucoup de temps à enquêter, mais également beaucoup de temps à échanger sur la vie et à blaguer. »

Idem, dans la vie, pour Owen Wilson et Ben Stiller. Après *There's Something About Mary*, *Duplex* et *Along Came Polly*, revoilà ce dernier dans une autre comédie qui fait l'éloge de la maladresse et des situations loufoques. Qu'est-ce qui motive les choix de l'acteur de 38 ans ? « Tout dépend de ce que je veux accomplir sur le plan créatif à telle période de ma vie, répond Stiller. Si je veux jouer, réaliser ou produire. Je jouais à *Starsky & Hutch* quand j'étais petit. J'étais un fan de l'émission. Ce qui est intéressant du métier d'acteur, c'est qu'on n'a pas besoin de passer des années sur un projet qui nous intéresse. »

Ben Stiller et Owen Wilson feront-ils un jour un film vraiment dramatique ensemble ? « Oui, répond Wilson. Je ne nous imagine pas seulement en bouffons au cinéma. C'est d'abord le jeu qui m'attire. Cela dit, on peut rire même dans les situations les plus dramatiques. »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de Warner Brothers.

Sensuel... et soporifique

DIRTY DANCING 2

Drame sentimental de Guy Ferland. Avec Romola Garai et Diego Luna.

En 1958 à La Havane, une jeune Américaine découvre les rythmes cubains dans les bras d'un employé de l'hôtel où elle habite.

CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

Pas vraiment une suite ni même un « remake », *Dirty Dancing 2 : Havana Nights* de Guy Ferland (*Telling Lies In America*) est plutôt une réingénierie — pour utiliser un néologisme à la mode — de l'original paru en 1987. On se souvient encore de l'énorme succès remporté par *Dirty Dancing* malgré les improbables jeunes premiers campés par Jennifer Grey et Patrick Swayze. À l'occasion de vacances en famille, Bébé la petite bourgeoise s'éprenait de Johnny le prof de danse et s'encanaillait au contact de son épiderme lors de danses lascives, tout en s'affranchissant de son complexe d'Oedipe.

Dans la version 2, on a choisi de faire appel à des acteurs au physique d'ados. « Bébé » s'appelle maintenant Katey (Romola Garai, découverte dans *I Capture the Castle*) et « Johnny » est devenu Javier (Diego Luna, la star mexicaine de *Y Tu Mama Tambien*). On a eu la bonne idée d'offrir un petit

rôle à Patrick Swayze, mais on n'a pas jugé bon de reprendre contact avec Jennifer Grey car qui, de toute façon, l'aurait reconnue depuis qu'elle s'est fait refaire le nez ?

Le canevas du film a été transplanté à La Havane, en 1958, où la famille de Katey doit suivre le père qui vient d'obtenir un poste chez Ford. Bien sûr, Katey est une jeune fille coïncée et Javier, le serveur de l'hôtel chic où elle habite, passe ses temps libres à bouger suavement son popotin. En fricotant avec elle, le garçon a perdu son boulot et pour se racheter, elle lui propose de partici-

Dans cette version, on a choisi de faire appel à des acteurs au physique d'ados.

per à un concours de danse qui pourrait leur rapporter gros.

Katey et Javier devront donc surmonter les barrières sociales, le regard parental et la révolution cubaine qui s'installe — ce dernier « détail » arrivant comme un cheveu sur la soupe d'un scénario trop peu profond pour l'explorer et qui aurait dû s'en tenir, comme le premier *Dirty Dancing*, à une simple histoire d'amour de vacances.

Nouvelle figure d'autorité

Il est intéressant de noter qu'on

a ici échangé la figure d'autorité, la mère de Katey étant celle qui s'oppose aux transformations de sa fille tandis que le père se montre beaucoup plus compréhensif. Rappelons-nous que dans le premier *Dirty Dancing*, Bébé se faisait traiter de pute par son père, devait lui avouer la perte de sa virginité et même l'amener à réparer les dommages d'un avortement raté !

Cette absence d'affrontement père-fille (elle ne se libère pas du père, finalement !) explique peut-être le côté plus pudique de *Havana Nights* qui, malgré ses intentions « lascives », est en décalage érotique en comparaison des vidéoclips de MTV dont se gavent les jeunes. Des épaules dénudées un peu moites sur des chorégraphies moins osées que celles de Britney sauront-elles satisfaire le public d'aujourd'hui ?

Enfin, cette nouvelle mouture est plus chic, mieux filmée et plus sérieuse, mais étrangement moins drôle et moins divertissante que son illustre prédécesseur, dont le côté *gomme balloune* un peu quéte était peut-être la principale qualité, quand on y pense. Par contre, il y a fort à parier que la très bonne bande sonore de *Dirty Dancing 2 : Havana Nights* sera un hit chez les disquaires, beaucoup plus compréhensible que les sirupeux *She's Like the Wind* (chanté par Swayze !) ou *I've Had The Time of My Life...*



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE VIVAFILM ©

Plus chic, mieux filmée et plus sérieuse, la nouvelle mouture de *Dirty Dancing* est — étrangement — moins drôle et moins divertissante que la première.